

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 7 (1977)
Heft: 10

Artikel: Les eaux miraculeuses : Yverdon : renaissance!
Autor: G.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les eaux miraculeuses

Yverdon: renaissance!

Photo Alain Martin, Yverdon.



Grâce à quelques esprits entreprenants et, surtout, à la Municipalité d'Yverdon, la cité vaudoise du pied du Jura vient de saluer un événement de première importance : la renaissance de sa vocation thermale. Une magnifique piscine couverte est mise à la disposition des curistes soucieux de soigner rhumatismes, sciatiques et nombre d'autres maladies. L'eau sulfureuse d'Yverdon, connue et appréciée depuis des temps immémoriaux, est riche en matières organiques oléorésineuses et ulmiques. Ces précieuses qualités sont, paraît-il, à attribuer au parcours que l'eau effectue dans des intercalations de tourbe ancienne, après s'être proménée sur un lit de gravier.

Une histoire en dents de scie

L'histoire des thermes d'Yverdon est une succession de périodes fastes et de périodes de léthargie. Après l'époque romaine, tout sombra dans l'oubli jusqu'à la moitié du XVI^e siècle. En 1730, le Conseil d'Yverdon fait construire de grands bâtiments, près de la source. Au XVIII^e siècle, éclatant renouveau : les eaux, qui comptent parmi les plus anciennes utilisées en Suisse, jouissent d'une notoriété internationale. Puis nouveau silence jusqu'à la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle les installations sont améliorées. Au début du XX^e siècle, découverte d'une source sulfurée calcique et magnésienne dans la propriété de la Prairie, près des bains.

Analogue aux eaux de Vittel et de Contrexéville, cette eau est radioactive et entre dans la catégorie des eaux diurétiques. Elle est donc précieuse pour le traitement des lithiases rénales et biliaires, des rhumatismes goutteux uricémiques d'origine toxique, alors que l'eau sulfureuse est celle du rhumatisme infectieux toxique. Elle agit aussi favorablement sur les hypertendus.

Yverdon n'échappa pas à la crise hôtelière de l'entre-deux-guerres qui réduira bien des espoirs à néant : les deux grands hôtels situés près des sources durent être fermés. Des périodes fastes ne subsistent que l'installation des bains, devenue désuète, et l'exploitation de l'eau de table Arkina.

Traitements ambulatoires

Mais tout est reparti, et de plus belle, sous forme d'une exploitation originale qui, pour le moment, se borne à une magnifique piscine. La Municipalité d'Yverdon a su faire preuve de mesure et de réalisme en se contentant, pour le moment, de créer une piscine thermale pour traitements ambulatoires. En quelque 30 minutes de train, et autant de route, on se rend de Lausanne ou de Neuchâtel à Yverdon, ce qui rend les traitements très aisés.

Autre atout de la nouvelle installation : elle est située tout près de l'emplacement du futur hôpital d'Yverdon. La piscine, de conception très

futuriste, a la particularité de n'avoir aucun angle droit. Perché sur une sorte de balcon, le physiothérapeute dirige les mouvements des patients. En forme de palette de peintre, cette piscine dispose de niveaux à pente très douce. Tous les mètres, des arrivées d'eau sont précieuses pour les massages tout en assurant le renouvellement du contenu de la piscine.

Un complément nécessaire

Telles sont les principales caractéristiques du nouveau Centre thermal d'Yverdon. Il faut souligner que la Suisse romande, Lavey et Loèche exceptés, est pauvre en stations thermales. Yverdon constitue donc, en tant qu'équipement de grande valeur, un centre thermal complémentaire. La situation de la nouvelle piscine est admirable, dans le grand parc du château d'Entremont aux arbres séculaires.

Le but des promoteurs est digne d'attention. Pour eux, il s'agissait avant tout de créer quelque chose d'utile pour les personnes de condition modeste. Le thermalisme est de plus en plus actuel. Alors que précédemment il était lié étroitement au tourisme, de nos jours il a un aspect plus pratique et social, en raison des accidents de la route et de travail qui nécessitent de sérieuses rééducations. La clientèle d'aujourd'hui a besoin de soins, sans pour autant désirer s'adonner aux joies du tourisme. Les modes changent... G. G.

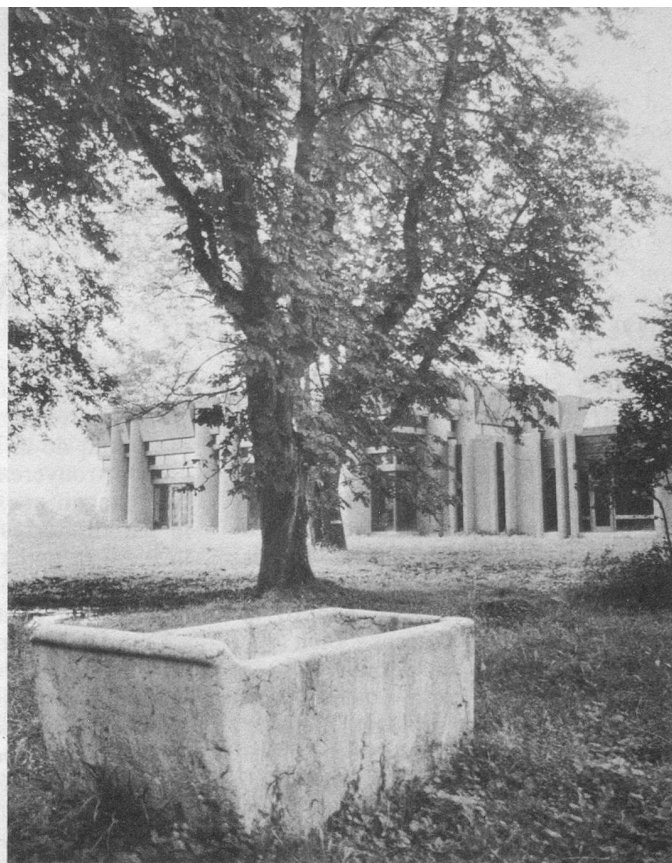


Photo Claude Bruand, Yverdon.